



11 AVRIL • 14 JUIN 92

— LA VIE EST UN SONGE

CRÉATION

DON PEDRO CALDERÓN DE LA BARCA

GRANDE SALLE

LA VIE

D O N P E D R O C A L D E R Ò N D E L A B A R C A

Texte français de **Céline Zins**

D'après la version scénique de Alvaro Custodio,
José Sanchis Sinisterro, José Luis Gomez.

C R É A T I O N

Mise en scène **José Luis Gomez**

Scénographie **Christoph Schubiger**

Costumes et perruques **Jacques Schmidt**

Musique **Alain Kremski**

Lumière **Dominique Borrini**

San **Serge Le Chenadec**

Avec la collaboration de **Morgot Copelier**

Assistants à la mise en scène **Patrick Hoggiog, Mork Blezinger**

Assistante ou décor **Carole Metzner**

Assistant aux costumes **Emmanuel Peduzzi**

Assistant à la lumière **Christian Pinoud**

Combats **Raoul Billerey, Lianel Vitrant**

Construction du décor **AOR Pontin**

Peinture **Brigitte Coucoureux, Ulysse Ketselidis,**

**Sylvia Ngheï, Didier Tardivel,
Marie Rossignol, Philippe Binard**

Sculpture **Cloude Bressond, François Bernord**

Réalisation des costumes **Ateliers Beujoin-Berceville, Domina**

Coiffure et maquillage **Guillaume Tixier, Annick Dufroux**

Stagiaires à la mise en scène **Frédéric Bocquet, Sonio Sellouk**

EST UN SONGE

Avec par ordre d'entrée en scène

Rosaure **Maria de Medeiros**
Clairan **Rufus**

Sigismand **Thierry Hancisse**
Clothalde **Jean-Paul Roussillon**

Astalphe **Frédéric Van Den Driessche**
Etaille **Laurence Masliah**
Basile **Bernard Freyd**

1^{er} Valet **Philippe Aymard**
2^{ème} Valet **Vincent Schmitt**

La cour royale - Les insurgés

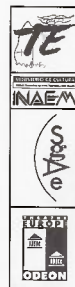
**Francis Benoît, Pierre Bercut,
Frédéric Bocquet, Bernard Collins,
Laurent Halgand, Sylvain Honoré,
Gérard Malabat, Emmanuel Malik,
Philippe Martz, Jean-Jacques Pivert.**

Musique enregistrée au studio de la Grande Armée
Voix de femme soliste : Evelyne Brun
Flûte nay : Kudsi Erguner
Flûtes basses, flûtes en sol : Annie Colliard
Percussions : John Boswell, Alain Kremski.

Remerciements à

Bernard Collins, Philippe Loffont,
Marc Von, Roger Robindore.

• Le texte de Céline Zins ainsi que les œuvres d'Alain Kremski sont en vente à la Librairie du Théâtre.



Production
ODÉON • THÉÂTRE DE L'EUROPE
avec le soutien de la SGAE et de l'INAEM

Représentations à
L'ODÉON • THÉÂTRE DE L'EUROPE
du 11 avril au 14 juin 92

Il faut se plonger dans *Lo Vie* est un songe. Non pas simplement la lire ou l'étudier, mais véritablement s'y plonger. On y découvre alors un point essentiel : Colderón écrit à partir du réel, du vécu. L'histoire littéraire, d'ailleurs, pourrait confirmer un constat qui s'impose dès lors que l'on s'immerge dans la pièce.

Il peut sembler étrange, et même paradoxal, qu'un matériel littéraire aussi élaboré que *Lo Vie* est un songe, une œuvre aussi puissamment baroque, située presque aux limites du langage par le jeu constant d'oppositions et de dissonances rhétoriques, possède un tel pouvoir de condensation du réel. Le récit humain, enlevé dans un réseau de métaphores et d'images archétypales, occède certes à un plan mythique. À mon sens pourtant, le récit mythique, le récit symbolique renferme dans son noyau une formidable densité de réel. Et ce qui aurait pu n'être qu'une hypothèse personnelle devenait, au cours des répétitions et à force d'être quotidiennement vérifié, une vérité portée : l'œuvre de Colderón offre de multiples projections d'une réalité qui touche l'homme directement, sans détour.

Après cinquante ans, tout être humain oriente son regard vers sa propre mort. À des degrés divers pour chacun, le chemin que parcourt Sigismond ne peut que nous être proche, familier, intime. Ne s'agit-il pas, au fond, d'une expérience religieuse fondamentale, dans le sens où l'entend l'étymologie d'être lié, relié (*religore*) à une réalité située ou-delà, à la fois source et but ultime de l'existence ? Et de toutes les expériences fondamentales, c'est celle, je crois, qui est la plus humaine. Il y a un bénéfice que chacun, dans le déroulement et l'histoire particulière de sa vie, peut recevoir de la rencontre avec certains hommes capables d'apprécier, ou regret du temps écoulé et vécu, la qualité de ce que nous nommons "le réel". Et ce bénéfice nous guide plus radicalement encore vers cet autre réel que nous touchons de façon ahurissante dans la condensation dynamique du symbole.

Ainsi, le travail de rendre *La Vie* est un songe de Colderón, plus proche du public français, se confondait-il avec la tâche de la rendre la plus universelle. Prologiquement, les nobles qualités du texte français de Céline Zins auront permis d'abaisser cette barrière des Pyrénées érigée par l'histoire et la géographie. Et de la rencontre avec un groupe si exquis de comédiens aura jailli une constation joyeuse : notre métier, celui de joueur médiumnique, est un office essentiel qu'aucune langue ni culture ou distance géographique ne séparent véritablement.

José Luis Gomez

On appelle cela un sommeil de plomb ; il semble qu'on soit devenu soi-même pendont quelques instants après qu'un tel sommeil a cessé, un simple bonhomme de plomb. On n'est plus personne. Comment, alors, cherchant sa pensée, sa personnalité comme on cherche un objet perdu, finit-on par retrouver son propre moi plutôt que tout autre ? Pourquoi, quand on se remet à penser, n'est-ce pas alors une autre personnalité que l'antérieure qui s'incarne en nous ? On ne voit pas ce qui dicte le choix et pourquoi, parmi les millions d'êtres humains qu'on pourrait être, c'est sur celui qu'on était la veille qu'on met juste le moins. Qu'est-ce qui nous guide, quand il y a eu vraiment interruption (soit que le sommeil ait été complet, ou les rêves entièrement différents de nous) ? Il y a eu vraiment mort, comme quand le cœur a cessé de battre et que des tractions rythmées de la longue nous roniment. Sans doute la chambre, ne l'eussions-nous vue qu'une fois, éveille-t-elle des souvenirs auxquels de plus anciens sont suspendus ; ou quelques-uns dormaient-ils en nous-même, dont nous prenons conscience. La résurrection ou réveil – après ce bienfait occès d'aliénation mentale qu'est le sommeil – doit ressembler au fond à ce qui se passe quand on retrouve un nom, un vers, un refrain oubliés. Et peut-être la résurrection de l'âme après la mort est-elle concevable comme un phénomène de mémoire.

Marcel Proust, *Le Côté de Guermantes*



C Y C L E H I S P A N I Q U E

G R A N D E S A L L E

11 mars • 15 mars

Tirano Banderas*

Romon del Valle Inclán • Lluís Posqual

11 avril • 14 juin

La vie est un songe

Don Pedro Calderón de la Barca • José Luis Gomez

23 juin • 1er juillet

La del Manajo de rosas*

Zorzuelo de Pablo Sorozóbol • Emilio Sogí

16 septembre • 20 septembre

Comediants*

MEDITERRANIA Horizons de bleu solé

23 septembre • 26 septembre

Lope de aguirre, traïdor*

José Sonchis Sinisterro • José Luis Gomez

30 septembre • 4 octobre

Yo tengo un tío en America*

Elis Jaglors • Albert Boadella

7 octobre • 18 octobre

Deux spectacles latino-américains*

22 octobre • 24 octobre

Tramuntana tremens

Corles Sontos

5 novembre • 30 décembre

Le chevalier d'Olmedo

Lope de Vega • Lluís Posqual

Dates à déterminer

Terra incognita

Georges Lovoudont

* Spectacles en longue espagnole surtitrés en français

P E T I T O D É O N

LECTURES HISPANQUES • 5 mai • 17 mai

ENTRE LAS RAMAS DE LA ARBOLEDA PERDIDA • Rafael Alberti • José Luis Alonso • 22 mai • 31 mai

PEP BOU • BUFAPLANÈTES • 9 juin • 4 juillet

L'ENFANT BATARD • Bruno Bayen • 25 septembre • 28 novembre

ODÉON
THÉÂTRE DE
L'EUROPE

direction
LUIS PASQUAL
place de l'Odéon
75006 Paris
TEL. 43 26 70 32

